Erref. kodea: LAF-218-191 [39]

219

Izenburua: Hainbatetik jasotako lanak: [Pierre Ibarrondori elkarrizketa],

J.M. Monsieur IBARRONDO, vous avez mission de soutenir les langues des trois ethnies ; mais vous êtes également et en premier lieu, délégué basque, du basque! Je voudrais donc vous demander de dire quelques mots sur les origines tant de la langue basque que des Basques ....

P.I. Ce n'est pas là une mince entreprise !

Je pourrai vous fournir quelques précisions, mais sur un problème aussi délicat, où les thèses abondent et évoluent sans toujours se rejoindre, je m'appuierai plus volontiers sur l'opinion et l'autorité du chanoine Pierre LAFITTE, membre de l'Académie Basque, "Eskualzaindia". Pour vous dire, tout d'abord, que le premier historien qui ait nommé les Basques est le latin Salluste, mort en 35 avant J.C.

J.M. Voilà donc au moins 2000 ans que les Basques existent ! d'où venaient-ils ?

P.I. Pas de vieux texte explicite sur ce point ! - Shulten a cru les identifier avec les Ligures, attestés dans Hésiode, soit au VIII° siècle avant J.C. .... mais les arguments sont maigres !

On a aussi parlé des Ibères ... et de beaucoup d'autres peuples, dont hélas on ne sait pas grand chose ... et les recherches se sont tournées vers les documents préhistoriques : car sur un territoire de 20.000 km2 à peine, nous comptons la bagatelle de 79 grottes, 118 cromlechs, 320 dolmens, 16 tumuli.

J.M. Et que vous enseignent ces monuments ?

./.

P.I. Que l'homme habite notre région depuis environ 150 mille ans. On l'y trouve au paléolitique inférieur, chassant l'éléphant à Ustaritz, le rhinocéros à Biarritz, le loup géant à Isturitz. Ses outils attestent sa présence.

J.M. <u>De quelle race était-il</u> ?

P.I. On n'a pas d'ossements humains de cette époque.- Quelques dizaines de millénaires plus tard, des restes de squelettes révèlent un mélange de races hétéroclites, actuellement disparues. Mais vers le trentième millénaire avant J.C., la race de Cro-Magnon s'affirme et évolue sur place, pour aboutir vers l'âge de bronze à un type pyrénéen qui s'mble s'être perpétué jusqu'à nos jours ... à la grande joie des anthropologues, qui aiment à étudier les particularités somatiques des Basques : groupessanguins, facteur Rhésus, perforation de la cavité oléocranienne, etc...

J.M. <u>En somme, vous présenteriez les Basques comme autochtones</u> ?

P.I. Au sens large, oui ! Mais nous admettons que l'homme de Cro-Magnon vint de la Dordogne ; et nous savons bien que la race primitive s'est nécessairement mêlée avec d'autres.

J.M. <u>Vous croyez néanmoins que l'élément pyrénéen a réussi à surnager et à se maintenir</u> ?

P.I. Des anthropologues l'admettent, et ce fait n'a rien qui contredise les lois de MENDEL, tout au contraire.

./.

J.M. Ainsi donc, vous affirmez que la langue basque a plus de 30 mille ans ?

P.I. Pas du tout ! .. Les monuments préhistoriques nous ont laissé des outils, des peintures, etc... mais pas de disque ! ... vraiment révélateur.

Des inscriptions latines d'Aquitaine portent des noms de divinités d'allure basque, ce qui voudrait peut-être dire qu'une langue bascoïde a existé, qui débordait le cadre pyrénéen et n'était pas celle d'un peuple unique.

J.M. Vous n'avez pas de livres basques ?

P.I. Notre premier livre imprimé est de 1545.

Depuis, on n'a cessé d'écrire, et l'on a répertorié plus de 100 mille mots basques.

J.M. Vous battez le Larousse !

P.I. Que non pas, hélas ! ... car nous avons trop de synonymes. Ainsi, pour dire "papillon", il paraît qu'on compte au moins 50 mots .. Je peux vous en citer trois, si vous voulez : pinpirina, jainkoloa, zinzitoila ... Au total, nos 100 mille mots ne recouvrent que 17 ou 18 mille mots français d'après Pierre LAFITTE.

J.M. Ce n'est pas trop mal ! Mais d'où viennent tous ces mots, et surtout la manière de vous en servir ?

./.

P.I. Naturellement, à mesure que les siècles passaient, nos pères ont emprunté aux langues parlées autour d'eux des mots dont le sens et la prononciation ont pu se déformer... Au-delà du vocabulaire, toutefois, il y a la construction de la phrase !

Mais je sais que vous interrogez également le professeur René LAFON ⁂. Nul n'est plus qualifié que lui pour vous parler de la structure de la langue basque, de ses 160 et quelques suffixes, de sa déclinaison aux 12 cas, etc.... Je me bornerai à rappeler ce que disait de notre "eskuaro" feu Arture Campion : "La langue basque a été avec raison comparée à l'algèbre, dont les éléments sont simples et les combinaisons innombrables".

J.M. Et d'où les Basques ont-ils tiré leur système grammatical ?

P.I. Que n'a-t-on comparé au basque ! ... Mais jusqu'ici on ne pense pas avoir trouvé le mot de l'énigme. La théorie qui prévaut actuellement est que les langues caucasiques offrent avec le basque des correspondances phonétiques, morphologiques et verbales, ... qui ne semblent pas pouvoir être fortuites.

J.M. Très intéressant! Et si nous examinions maintenant la situation de la langue basque au pays basque et à travers le monde ! ...

P.I. Cela n'est pas spécialement " dans mon rollet". Le Docteur LABEGUERIE, qui est ici non à titre de député, mais en sa qualité de président d'Eskualzaleen Biltzarra, vous l'expliquera.

Zuk errazu orai, Michel LABEGUERIE, erdaraz ./.

FSC
MIXTO
FSC® C001636